

Homélie du 18ème dimanche du temps ordinaire

Dimanche 2 août 2015

par Louis DURET

publié le 30 juillet 2015

Une autre faim, une autre soif

Le passage du livre de l'Exode que nous avons entendu en première lecture est d'une étonnante actualité. Nous étions si bien en Egypte ! Dans le temps c'était tellement mieux ! Le travail était dur sous l'esclavage, mais nous étions nourris et logés !

La première lecture nous fait comprendre que la liberté est un combat. En donnant la manne, Dieu éduque son peuple. Il veut creuser en lui une autre faim et d'abord celle de la confiance. En effet, les Hébreux ne peuvent pas stocker la manne. Ils doivent faire confiance absolue au pain qui viendra le lendemain, sans autre garantie que la parole de Moïse. Leur vie est entre les mains de Dieu. Croiront-ils, oui ou non, que ces mains-là sont totalement bienveillantes ?

La seule certitude, c'est la fidélité de Dieu. Jamais Dieu n'abandonne son peuple.

Dans le temps, c'était bien ! Dans nos communautés chrétiennes, nous vivons un certain désert. Nos points de repère ont changé. Nous sommes moins nombreux. Mais nous faisons cette découverte extraordinaire : chacun, quel qu'il soit, a sa place dans la vie et la croissance du peuple de Dieu... et il nous faut compter davantage les uns sur les autres.

Oui, nous sommes donnés les uns aux autres pour apporter de la confiance, de la joie, de l'espérance à notre monde. Nous serons toujours tentés par le pain de la facilité, de la routine : "on a toujours fait comme ça !".

Aujourd'hui la Parole de Dieu revient au cœur de nos communautés, et cette Parole ne cesse de nous interpeler : De quoi as-tu faim, vraiment ? Qu'est-ce qui te fait vivre ? Beaucoup de nos contemporains sont habités par cette soif spirituelle.

A ceux qui ont faim de vivre et soif d'aimer, Jésus donne sa parole d'amour. Mais dans l'évangile, entre Jésus et la foule, le quiproquo est total. Il y avait déjà eu un chassé-croisé, d'une rive à l'autre du lac. Suite à la multiplication de pains, Jésus s'était retiré, seul, dans la montagne, car la foule était sur le point de venir le prendre de force pour le faire roi. Le voici

maintenant sur l'autre rive, à Capharnaüm, confronté de nouveau à la foule qui, déroutée de ne plus le voir, a traversé le lac à sa recherche.

C'est ici que commence, sous la forme d'un dialogue scandé par trois objections, ce que nous appelons le discours sur le pain de vie.

Jésus rejoint la foule dans sa faim de pain matériel, comme il avait rejoint la Samaritaine dans sa soif à l'heure de midi. Il sait bien que cette foule rêve d'un royaume à l'image de ce monde, avec un roi et beaucoup d'avantages matériels. Mais lui, d'une déconcertante simplicité leur déclare : *"Je suis le pain de vie"*. Moi, Jésus, fils d'un charpentier de Nazareth, je suis le pain de vie, celui qui peut combler votre faim de vivre et votre soif d'aimer.

Jésus ne dit pas : je vous donne le pain de la vie. Non, c'est moi-même qui suis le pain de la vie. Voici donc l'eucharistie, le repas où Dieu en Jésus-Christ dit aux siens : Me voici ! Mangez pour réussir le voyage de votre vie ; c'est la vie de Dieu qui vient en vous.

J'aime cette réflexion de Charles de Foucauld au moment de sa conversion :
"L'homme a faim de plus de bonté que le monde ne peut lui en donner.
L'homme a faim de plus de vérité, de liberté, de beauté que le monde ne peut lui en donner".

"Pourquoi dépensez-vous votre argent pour ce qui ne rassasie pas ?" demandait déjà le prophète Isaïe.

"L'œuvre de Dieu", "le travail" que Dieu nous demande : croire en son amour et nous laisser aimer par lui.

Alors, devenons le corps du Christ et laissons-nous habiter par cette bonne nouvelle toujours neuve, infiniment féconde : "Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim. Celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif".

Une parole pour ce dimanche

"L'œuvre de Dieu", "le travail" que Dieu nous demande : croire en son amour et nous laisser aimer par lui.

Alors, devenons le corps du Christ et laissons-nous habiter par cette bonne nouvelle toujours neuve, infiniment féconde : "Celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim. Celui qui croit en moi n'aura plus jamais soif".

Lectures du 18^{ème} dimanche du temps ordinaire (2 août 2015)

Première lecture : Lecture du livre de l'Exode (16, 2-4. 12-15) « *Du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous* »

Psaume 77 (78) *Le Seigneur donne le pain du ciel !*

Deuxième lecture : deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens (4, 17. 20-24) « *Revêtez-vous de l'homme nouveau, créé selon Dieu* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (6, 24-35) « *Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, celui qui croit en moi n'aura jamais soif* »

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé Jésus leur répondit : « *Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau.* »

Ils lui dirent alors : « *Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu?* » Jésus leur répondit : « *L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé.* » Ils lui dirent alors : « *Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel.* » Jésus leur répondit : « *Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.* » Ils lui dirent alors : « *Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là.* » Jésus leur répondit : « *Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif.* »